

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 1 (1901-1902)
Heft: 8

Rubrik: Nouvelles artistiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOUVELLES ARTISTIQUES

M. Gustave Doret nous écrit qu'il n'y a rien d'officiel dans la nouvelle annoncée un peu partout au sujet du *Festspiel* de Gruyère. Cela n'est, paraît-il, qu'un projet, mais que nous espérons bien voir aboutir.



Notre correspondant de Londres, M. G. Ferrari, commence au *Guide musical*, de Bruxelles, où il écrit également, une série d'études sur les artistes anglais les plus marquants de cette époque. Miss Fanny Davies, pianiste, ouvre cette série.



Un cours. — M. Mathis Lussy, critique musical bien connu, lauréat de l'Institut de France et membre honoraire et correspondant de plusieurs académies de musique, se propose de donner à Montreux un cours d'exécution et d'expression musicales.

M. Lussy invite tous les amateurs à une séance préliminaire et gratuite qui aura lieu le samedi 7 décembre, à 5 h. du soir, dans la grande salle de l'Institution des Essarts.

Voilà qui tentera bien des personnes.

Ajoutons que M. Lussy a écrit nombre d'ouvrages de valeur, approuvés par Liszt, Meyerbeer, Rossini. Verdi ne craignit pas de dire que le Traité de l'Expression musicale de M. Lussy est l'ouvrage de science musicale le plus important du 19^{me} siècle.

X.



Conférence. — Nous avons eu le plaisir d'assister, mardi dernier, à la conférence sur l'Art du chant, faite par M. le professeur Casimir Blanc.

L'Art du chant, c'est un sujet bien aride en apparence. Eh bien, M. C. Blanc a su lui imprimer un caractère très intéressant.

Avec beaucoup de clarté il a exposé les différents procédés que les chanteurs emploient pour exprimer leur sentiment et les émotions qu'ils doivent éveiller dans l'âme de l'auditoire.

Les conseils artistiques et hygiéniques qu'il donne sont frappés du cachet du bon sens et révèlent non seulement un artiste éminent au sentiment distingué, mais encore un professeur d'une

haute expérience, auquel les élèves peuvent se confier avec la certitude de trouver un guide qui les conduira plus loin même qu'ils osaient espérer.

M. C. Blanc, pour prouver l'excellence de sa méthode, a chanté aux applaudissements de la salle entière quelques morceaux dans différents styles, français, allemand et italien et tous avec une expression charmante et un style impeccable. On a surtout beaucoup applaudi une romance de sa composition.

Mathis Lussy, crit. mus.



L'on parle beaucoup de certaine *larme* de Paderewski, enfermée dans une ampoule de cristal qu'une dame de Philadelphie porte constamment sur elle. — Citons aussi le fétiche de certaine demoiselle suisse qui conserve pieusement un « pan d'habit du pianiste de Koczalsky, coupé subrepticement sur scène après un concert et sur lequel la fervente admiratrice de l'artiste a brodé un *soupir* et un point d'orgue ».



Notre concitoyen M. G. Ferrari, compositeur, établi à Londres depuis l'an dernier, a donné à Londres, sous les auspices du City Swiss Club et avec le concours de chanteurs et d'instrumentistes, une causerie-audition sur la musique suisse. Au programme de cette audition, qui a eu lieu au Collège royal des organistes, étaient inscrits les noms de MM. *Jacques-Dalcroze*, H. Huber, Ganz, Barblan, Doret, Maurice et Ferrari. La critique londonienne est des plus élogieuses.



Le nouvel opéra de Richard Strauss, le *Feuerwoh* fait l'objet d'un article enthousiaste de l'*Allgemeine Musikzeitung*. Il paraît que Strauss a produit là une œuvre originale de tout premier ordre ; cela ne nous étonne pas.



M. Joseph Lauber, l'excellent chef d'orchestre de Genève, vient d'être atteint pendant une répétition du classique *coup de fouet* des Kapellmeister. Il se voit obligé de garder le lit pendant plusieurs semaines.